

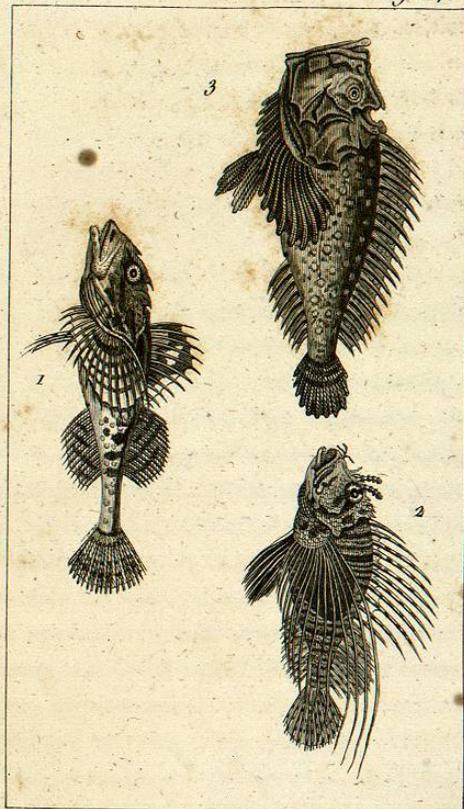
omis les écailles; la tête est étroite, et le dos est représenté avec deux nageoires.

Klein se trompe quand il dit que notre poisson n'a point de barbillons.

LA PYTHONISSE, SCORPOENA HORRIDA.

On reconnaît la pythonisse à son corps uni et dépourvu d'écailles. On compte cinq rayons à la membrane des ouies, seize à la nageoire de la poitrine, six à celle du ventre, neuf à celle de l'anus, douze à celle de la queue, et vingt à celle du dos.

Ce poisson mérite le nom de pythonisse à cause de sa figure singulière. La tête, qui est grosse, est garnie d'un grand nombre de bosses, enfoncemens et piquans. En haut, on voit un enfoncement très-fort en forme de croissant. La bouche qui s'ouvre par en haut, est large, et la mâchoire inférieure qui a la figure d'un fer à cheval, est ronde et tuberculée dans la partie supérieure : dans l'exemplaire que je possède, elle a plus d'un pouce de large; en bas, elle se termine en deux pointes : la charnière se



Dorvo del.

Delvaux Sculp.

1. LA SCORPÈNE. 2. LA SCORPÈNE, a
antennes. 3. LA PYTHONISSE

trouve en bas, près des ouvertures des ouies, et attache la mâchoire inférieure à la supérieure, comme on voit au couvercle d'une tabatière; l'une et l'autre sont armées de petites dents: à la mâchoire supérieure, qui est voûtée, on aperçoit outre les os des lèvres un troisième, qui est au-dessus. Lorsque la bouche est fermée, la mâchoire inférieure a une direction perpendiculaire, et lorsqu'elle est ouverte, elle est horizontale. L'ouverture des ouies est très-large. La membrane branchiale est cachée sous l'opercule des ouies, et appuyée par cinq rayons. La langue est large, dégagée, ronde et unie, ainsi que le palais; mais le gosier est armé d'un grand nombre de petites dents pointues. Devant chacun des deux yeux, est une narine large et oblongue; et non loin de la lèvre supérieure, on voit deux barbillons assez ronds, qui, probablement, sont les deux autres narines. Les yeux sont très-petits; la prunelle est noire et entourée d'un iris jaune, au-dessous duquel est un enfoncement considérable. La tête, aussi bien que le tronc et les nageoires pectorales et dorsales, sont

garnis de barbillons. La ligne latérale, qui commence à la nuque, se courbe par en bas non loin de l'anus, et va se perdre au milieu de la nageoire de la queue. Toutes les nageoires ont une membrane épaisse et des rayons forts. La nageoire dorsale, qui commence à la nuque, a treize rayons, celle de l'anus trois, et la ventrale un seul rayon qui est fort, les autres sont fourchus. Tout le corps est marbré de blanc et de brun.

Ce poisson, dont la structure est si singulière, vit dans les mers des Indes orientales. Je ne saurais déterminer au juste sa véritable grandeur. La structure de sa bouche prouve qu'il faut le mettre au nombre des animaux carnassiers, et qu'il se nourrit principalement de crabes et de coquilles; car elle est garnie de mâchoires en forme de lime, qui sont très-propres à écraser ces crustacées. Du reste, les auteurs mentionnés ne disent pas si sa chair est bonne, si ce poisson se multiplie beaucoup, et en quel temps il fraie.

Ce poisson se nomme :

Zauberfisch, en Allemagne.

Groote Tooveroisch, *Affchuwelyke Seescorpien*, en Hollande

Pythonisse, en France,

Ikan Swangi Bezar et *Ikan Swangi Touwa*, aux Indes orientales.

Valentin nous en a donné le premier dessin; mais il est mauvais. Celui de Renard est un peu meilleur. Mais ceux que nous devons à Gronov sont bons.

Ce dernier auteur dit que la tête fait la moitié du corps : mais je ne trouve cela ni dans son dessin, ni dans l'exemplaire que j'ai entre les mains. Il y a aussi omis les barbillons, quoiqu'il en parle dans la description.

LA SCORPÈNE VOLANTE,

SCORPÆNA VOLITANS.

Les nageoires pectorales très-longues, sont le caractère distinctif de ce poisson. On compte six rayons à la membrane des ouies, quatorze à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, dix à celle de l'anus,

douze à la queue, et vingt-quatre à celle du dos.

La tête est tronquée, large par-devant, et comprimée sur les côtés. Elle est garnie de piquans et barbillons dentelés, dont la plupart sont larges : les plus longs se trouvent au-dessus des yeux, et les plus larges près de l'angle de la bouche. La tête, ainsi que le tronc, est ornée de bandes brunes, entre lesquelles brillent alternativement des lignes jaunes et blanches. L'ouverture de la bouche est large; les mâchoires sont d'égale longueur, et armées d'un grand nombre de petites dents pointues. La langue est dégagée, mince et terminée en pointe. Les lèvres peuvent s'avancer et se retirer; la lèvre supérieure est composée de deux os, qui forment une échancrure à l'endroit où ils se joignent, c'est-à-dire au milieu. Les narines sont simples, et se trouvent au milieu entre la pointe de la bouche et les yeux. Ces derniers ont une prunelle noire, qui est ornée d'un iris blanc rayonné de bleu et de noir. L'opercule des ouïes qui se termine en un angle aigu, est garni de très-petites écailles.

L'ouverture des ouïes est large, et la membrane branchiale, qui est en grande partie à découvert, a six rayons courbes. Le corps est couvert de petites écailles posées les unes sur les autres comme des tuiles. La ligne latérale, composée d'un grand nombre de petites lignes saillantes et de petits points blancs, commence à l'œil, s'étend non loin du dos, et va se terminer au milieu de la nageoire de la queue. Les rayons des nageoires pectorales sont simples, et la membrane intermédiaire a un fond violet parsemé de points blancs. Ces grandes nageoires servent probablement à ce poisson à s'élaner dans l'air, lorsqu'il est poursuivi de ses ennemis, et à se soutenir dans cet élément jusqu'à ce que le danger soit passé. Les douze premiers rayons de la nageoire dorsale sont piquans, tachetés de brun et de jaune, unis en bas par une membrane d'un brun foncé, et dégagés en haut. Les douze derniers rayons, ainsi que ceux des nageoires de la queue et de l'anus, sont fourchus aux extrémités, et tachetés de noir et de jaune. Les nageoires ventrales sont

violettes, et parsemées de points blancs : le premier rayon en est dur et simple ; mais les autres sont mous et fourchus : les trois premiers rayons de la nageoire de l'anús sont piquans, et les autres mous et fourchus.

Ce poisson bigarré vit dans les rivières de l'île d'Amboine, où il est pourtant assez rare. Sa chair est blanche, ferme, d'un bon goût, comme celle de notre *perche* ; mais il ne parvient jamais à la grosseur de cette dernière. Le dessin qu'on voit ici, est un des plus gros que je possède. Ce poisson est du nombre des poissons voraces, et se nourrit principalement du fretin des autres poissons. J'ai trouvé dans son estomac deux petits poissons de la longueur d'un pouce et demi. On le prend tant au filet qu'à l'hameçon.

La peau est presque comme du parchemin. Le foie est grand, d'un jaune foncé, et consiste en deux lobes oblongs. La vésicule du fiel et la rate sont petites. L'estomac est épais, en forme de sac ; à sa partie supérieure commence le canal des

intestins, qui descend vers la partie inférieure, forme un courbure, remonte en suite jusqu'au diaphragme, d'où il redescend, forme ensuite une seconde courbure, et va se terminer à l'anús. Après avoir ôté ce canal et les autres intestins, je découvris une vésicule aérienne courte, large et épaisse, qui s'étendait depuis le diaphragme jusqu'au milieu de la cavité du ventre. Les reins étaient situés le long du dos, et se terminaient dans la vessie urinaire. Je n'ai pu remarquer ni œufs ni laites.

Ce poisson se nomme :

Fliegender Drachenkopf et *fliegender Stacheling*, en Allemagne.

Scorpène volante, en France.

Vliegende Stackel-Baars, *Kalkæcnvoisch*, *Kalkæntje* et *Amboynischevisch*, en Hollande.

Ikan Suangi et *Louw*, aux Indes.

Renard nous a donné quatre dessins très-mauvais de ce poisson. Ceux de Valentin et de Ruysh ne valent pas mieux.

Boldaert se trompe, quand il prend le premier de ces dessins pour la *perca chrysop-*

tera de Linné; car comme ce poisson n'a pas l'opercule des ouies dentelé, il ne saurait être de la famille des perches.

Nous devons à Séba le premier dessin de ce poisson. Il est en même temps très-bon. Celui de Klein est imparfait; car on y a omis les écailles et la ligne latérale.

Linné a eu tort de compter notre poisson parmi les épinoches, car il a les piquans liés par une peau.

LA SCORPÈNE A ANTENNES,

SCORPÆNA ANTENNATA.

Ce poisson se reconnaît par la bande brune qui passe sur les yeux. On compte six rayons à la membrane des ouies, dix-sept à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, dix à celle de l'anús, douze à celle de la queue, et vingt-quatre à celle du dos.

La tête est rude, à cause du grand nombre de piquans; le fond en est jaune; elle est tachetée jusque vers les sourcils. L'ouverture de la bouche est large; les mâchoires sont d'égale longueur et garnies d'un grand

nombre de rangs de petites dents pointues. Le palais est uni; la langue dégagée et pointue. Le poisson peut avancer et retirer la lèvre supérieure; elle consiste en deux os larges qui forment une échancrure à l'endroit où ils se touchent. Au-dessus de ces os, on aperçoit trois barbillons; et entre les narines on voit encore deux autres barbillons qui sont ronds, unis et pointus à l'extrémité. Au-dessus de l'extrémité de la lèvre supérieure on aperçoit un barbillon, et un peu plus en arrière, près des os maxillaires, encore deux autres, qui sont rayonnés et en forme de bassin. Au-dessus des joues on trouve un double rang de piquans dans des directions opposées. Dans la nuque sont encore deux autres de ces rangs. Les yeux sont grands et garnis de quelques piquans au bord supérieur: au-dessus d'eux se trouvent deux barbillons bruns et tuberculés; les narines doubles et rondes sont en avant du bord. Le menton est blanc, l'ouverture des ouies large; la membrane branchiale a six rayons courbes: elle est en partie cachée sous l'opercule des ouies, qui se ter-

mine en une pointe. Le corps a des bandes brunes, entre lesquelles on aperçoit des lignes jaunes et blanches. Les rayons des nageoires pectorales sont simples, blancs et longs. La membrane qui les unit est violette, avec des taches noires et une bordure de cette couleur. Les autres nageoires, l'anus, la ligne latérale et le dos sont comme au poisson précédent; mais les écailles sont plus grandes et les bandes plus larges.

Ce poisson vit dans les mêmes eaux que le précédent; il est aussi du nombre des poissons voraces. On le prend au filet et à l'hameçon. Il a une chair blanche et de bon goût. Il est un peu plus grand que l'autre. La conformation est la même dans les deux poissons.